



Acy-Romance (Ardennes): nouveaux éléments culturels dans le village gaulois

Bernard Lambot

► To cite this version:

Bernard Lambot. Acy-Romance (Ardennes): nouveaux éléments culturels dans le village gaulois. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 2000, 18, pp.32-33. <hal-02527205>

HAL Id: hal-02527205

<https://hal.science/hal-02527205v1>

Submitted on 1 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

**ACY-ROMANCE (ARDENNES)
NOUVEAUX ÉLÉMENTS CULTUELS
DANS LE VILLAGE GAULOIS**

Bernard LAMBOT*

Après la découverte en 1995 d'une vingtaine d'individus roulés en boule, la tête entre les pieds, sur une esplanade devant une grande construction surmontant un puits de section carrée, l'étude en 1998 de trois autres personnages, regardant le soleil se lever, assis au milieu d'une grande cour, la découverte en 1999 d'une fosse renfermant des centaines de fers de lances miniatures permet d'évoquer, enfin sérieusement, les pratiques religieuses villageoises à l'époque gauloise. Il y a également d'autres éléments comme la place centrale et les restes des repas communautaires qui ont pu s'y tenir, les fosses à brebis témoignant de véritables hécatombes en rapport avec des banquets (Méniel 1998) et l'organisation spatiale préconçue prenant comme référence un tertre de l'âge du Bronze (Lambot 1999). A ces données déjà conséquentes il faut ajouter l'identification de tombes de sacrificateurs et leurs armes symboliquement détériorées, comme il est connu sur les sanctuaires.

La découverte inattendue de cette fosse, dans un secteur fort éloigné de ce qui est considéré comme le cœur de l'habitat, modifie totalement notre perception de la pratique religieuse rurale villageoise. Se sont des circonstances fortuites et banales, le dépôt de tas de fumier sur une zone programmée pour être décapée, qui nous ont poussé à aller vérifier l'étendue du village gaulois au Sud, de l'autre côté de la route départementale. Une ancienne évaluation, face à la grande place centrale, n'avait révélé que peu de choses, quelques poteaux et deux silos peu profonds et pauvres en mobilier et rien ne poussait à investiguer de nouveau dans ce secteur. Les photos aériennes, réinterprétées à la lumière des découvertes récentes sont très claires, mais il n'en était pas de même avant. Les conditions de fouille sont plus difficiles en raison d'un sous-sol moins compact et d'une forte pente ayant favorisé l'érosion. Il est évident que les poteaux les

moins profonds ont disparu. Deux bâtiments assez vastes ont été reconnus. Dans un trou de poteau du plus grand a été trouvé un hémistatère uniface. Une fosse rectangulaire associée à cette bâtisse contenait un fer de lance, un couteau miniature, une barre de grill recoupée ayant servi certainement de lingot. On ne peut exclure une activité de forge dans les environs immédiats.

La fosse à miniatures, de 4 m de diamètre, a été fouillée sur vingt-cinq centimètres d'épaisseur. La sonde ne touche pas le fond à 1,20 m de profondeur sous le niveau fouillé, ce qui donne au moins 1,50 m de profondeur totale. Une couche compacte de craie a été sentie à 45 cm de profondeur.

Le comblement s'est fait à partir du bord N-E comme l'atteste la densité et la pente des rejets. Dans les couches supérieures, les tessons sont gallo-romains, Auguste/Tibère, et accompagnent un os de bœuf de grande taille importé. Les miniatures se rencontrent à partir de la surface. Elles augmentent assez régulièrement au fur et à mesure de la fouille et sont associées, dans le dernier niveau fouillé, à des lances réelles dont les flammes ont été cassées. Des associations ont été observées et il peut s'agir de véritables dépôts. Il existe encore de nombreux objets en fer sous le dernier niveau fouillé. Il faut noter également la présence d'une monnaie frappée Rémo/Rémo pratiquement en surface et de deux potins dans des couches plus profondes. La morphologie de ces lances miniatures varie beaucoup suivant la taille mais aussi suivant la matière première employée qui est parfois un simple morceau de tôle de récupération. Il est trop tôt pour proposer une typologie, mais les dimensions vont de 10 cm à 2 cm et quatre grandes classes peuvent être retenues pour l'instant. La première compte essentiellement de grands objets de 10 à 6 cm qui imitent pour la plupart correctement des fers de lances, la deuxième de 6 à 3 cm rassemble des fers étirés rectangulaires ou trapézoïdaux à douille simplement roulée, la troisième est constituée de tôles triangulaires martelées à extrémité roulée en douille et la dernière est constituée essentiellement par des petits cônes de 4 à 2 cm de long. A la fouille ces derniers ont été identifiés comme

*Bernard Lambot/CRAVO 21 rue des Cordeliers 60 200Compiègne

des talons de lance, ce qui ne semble pas être le cas.

La fouille de cette fosse a été menée très finement en employant un système de relevé précis en trois dimensions. Il en effet évident que cette structure, unique à ce jour en milieu vil-

lageois, est primordiale pour comprendre les manifestations religieuses gauloises.

Il est bien trop tôt pour qu'une interprétation soit proposée et la fouille de cette fosse va constituer le point fort de l'année 2000.

